

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Band: 5 (1952)
Heft: 1

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 17 janvier 1952

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du 17 janvier 1952

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 1951

La Société de Physique et d'Histoire naturelle est arrivée paisiblement à la fin de l'année 1951, avec le même nombre de membres qu'à la fin de 1950. Si nous avons eu le regret de devoir nous séparer de l'un de nos membres ordinaires, pour refus de remplir ses obligations financières, nous avons par contre eu le plaisir d'accueillir parmi nous un nouveau collègue, M^{lle} Hélène Kaufmann. Nous comptons donc 81 membres ordinaires, 20 membres honoraires, 1 membre adjoint et 6 associés libres.

Notre Société a le plaisir de compter encore deux membres qui furent admis en son sein au siècle dernier. A M. Eugène Penard, qui est des nôtres depuis soixante-trois ans, et à M. François Dussaud qui, lui, appartient à notre Société depuis soixante ans, nous adressons toutes nos félicitations, ainsi qu'à notre collègue M. B. P. G. Hochreutiner, qui en cette année 1952 aura cinquante ans de sociétariat.

Enfin, adressons nos vœux à notre membre honoraire Emmanuel de Margerie qui en 1951 est entré dans sa quatre-vingt-dixième année.

La Société de Physique n'est réellement pas cette « vieille dame » comme l'on se plaît à la nommer parfois. En effet, la répartition de l'effectif actuel de notre Société, selon les années d'admission donne le tableau suivant :

Admissions de 1889 à 1900	2	membres ordinaires
1901 1910	5	» »
1911 1920	6	» »
1921 1930	16	» »
1931 1940	29	» »
1941 1951	30	» »

Total 88 membres ordinaires

Signe de jeunesse, 59 membres font partie de notre Société depuis 1931 (soit le 67%).

L'an 1951 a vu honorer plusieurs de nos collègues. M. Jules Favre a reçu le titre de docteur *honoris causa* de l'Université

de Neuchâtel; M. Emile Guyénot est entré à l'Académie des Sciences, a reçu le « Prix Benoit » et le « Prix de Genève »; enfin M. Eug. Pittard a été nommé directeur honoraire du Musée d'Ethnographie, à l'occasion de la célébration du cinquantième de la fondation de ce musée, célébration à laquelle notre Société fut associée. Nous sommes particulièrement heureux de voir reconnaître le mérite de nos collègues.

M. Ch. Jung a représenté notre Société à la séance de la Société vaudoise des Sciences naturelles, de même que nous avons assisté aux assemblées de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Notre Société a tenu 10 séances ordinaires, 1 « séance annuelle » et a réservé 2 soirées à des conférences. Les séances particulières ont été au nombre de 3 et le bureau s'est réuni 5 fois.

L'esprit moderne et la science fut le sujet dont M. Paul Rossier nous entretint lors de la séance annuelle. Le 19 avril, M. le professeur Eug. Wegmann, de Neuchâtel, nous parlait des *Images structurales des socles cristallins* et le 6 décembre M. R. Extermann nous exposait la question des *Propriétés magnétiques des noyaux atomiques*. Une de nos séances ordinaires, celle du 1^{er} février, fut consacrée à l'importante communication de notre membre honoraire, M. le professeur Paul Fourmarier, sur *Schistosité, foliation et microplissement*.

Au cours des dix séances ordinaires, nous avons entendu 53 communications originales dont nous donnons ci-dessous la répartition:

Anthropologie	3
Botanique	1
Chimie	4
Géologie	14
Géométrie	1
Mathématiques	1
Pathologie	8
Pharmacodynamie	13
Physiologie	2
Physique	4
Psychologie	1
Zoologie	1

Le nombre des communications pour l'année 1951 est un peu au-dessus de la moyenne (51,4) des dix dernières années.

1951	53	1946	55
1950	38	1945	47
1949	49	1944	85
1948	29	1943	62
1947	36	1942	60
Totaux	<u>205</u>		<u>309</u>

Ce sont les années de guerre et d'immédiate après guerre qui ont été favorables à notre société au point de vue du nombre de communications présentées, ce qui est explicable. A partir de 1947 nous rentrons dans la normale.

Nous pouvons cependant nous demander si notre société n'a pas subi une évolution dans son activité, et c'est la raison du tableau ci-dessous dans lequel nous donnons, en pour-cents, la répartition selon les disciplines des communications présentées dans les périodes 1942 à 1951, d'une part, et 1942-1946, puis 1947-1951, d'autre part.

	1942-1951 %	1942-1946 %	1947-1951 %
Anatomie	5.10	6.66	2.80
Biologie	4.13	4.—	4.30
Anthropologie	1.96	1.—	3.35
Psychologie-Logique . .	1.96	2.—	1.93
Zoologie	3.93	5.66	1.43
Botanique	4.72	5.33	3.87
Physiologie	9.25	9.33	9.10
Chimie	10.82	14.—	6.25
Physique	8.66	6.66	11.52
Géologie	26.18	22.33	32.03
Mathématique-			
Géométrie	8.66	11.33	4.87
Astronomie	1.18	1.33	0.95
Pharmacologie	8.66	6.66	11.52
Pathologie	4.72	3.66	6.25

Nous avons laissé de côté les six communications d'Econométrie de la période 1942 à 1946 car, et nous le regrettons, cette étude des phénomènes économiques selon des méthodes rigoureusement scientifiques, n'a pas été poursuivie.

Ce tableau peut soulever des critiques quant à la classification adoptée et du fait que nous avons dû, pour simplifier, réunir certaines branches des sciences. Ainsi, dans la rubrique Chimie, nous avons placé la chimie générale, la chimie théorique, etc.; et si le nombre de communications est grand en ce qui concerne la Géologie, c'est que sous cette dénomination se trouvent réunies la géologie générale, la minéralogie, la pétrographie, la paléontologie aussi bien que l'hydrologie.

Tel qu'il se présente cependant et malgré ses imperfections, ce tableau montre nettement que l'activité de notre Société ne reflète pas exactement ou suffisamment l'activité scientifique de Genève.

Si nous nous réjouissons de voir l'accroissement des communications en sciences pharmaceutiques, pathologiques, physiques, etc., nous déplorons la baisse survenue dans le nombre des communications en chimie, baisse qui étonne lorsque l'on sait quelle est la belle activité des instituts de chimie à Genève. Nous espérons que 1952 verra les chimistes retrouver le chemin de l'Athénée, accompagnés d'un renfort de zoologues, de botanistes et de mathématiciens.

* * *

Nous pensions avoir abouti, dans la question du local de nos séances, à un accord avec la Société des Arts. Nous espérions que l'arrangement intervenu satisfierait les deux parties en présence. Mais le fait que notre séance annuelle a dû se tenir dans la salle de la bibliothèque et non pas dans notre ancien local, nous rend quelque peu sceptique sur la valeur de l'accord conclu. Rappelons que c'est en 1817 que notre Société utilisa, pour la première fois, les salons de la Société des Arts.

Une modification est intervenue dans les statuts, le mandat présidentiel a été porté à deux ans (17 février 1951) et des ajustements ont été faits en ce qui concerne les autres fonctions.

Les *Archives des Sciences* paraissent actuellement en six fascicules par année et cela depuis janvier 1950. Cette heureuse innovation est appréciée mais n'oublions pas que cela donne des soucis supplémentaires et non négligeables à M. Buffle, d'une part, et à notre trésorier, M. Weibel, d'autre part. Saisissons l'occasion de les remercier de tout leur grand dévouement.

La tâche du président est facile grâce au travail des membres du bureau. Nous voudrions remercier aussi notre vice-président, M. A. Rey, et M. B. Süss, ancien président, dont les conseils sont toujours précieux; MM. Jung, Buffle et Paillard, les dévoués secrétaires, et encore une fois M. Weibel qui porte le grand fardeau de nos finances.

Et n'ayons garde d'oublier dans nos sentiments de reconnaissance tous ceux qui ont donné de l'animation à nos séances et enrichi nos *Archives* par leurs communications et travaux, de même que ceux qui ont dû examiner les textes proposés pour les *Archives*.

En terminant, qu'il nous soit permis de formuler deux vœux :

- 1^o Que les auteurs de communications veuillent bien, en quelques courtes phrases, introduire le sujet et le but de leurs travaux;
- 2^o Qu'il nous soit possible d'organiser une séance spéciale où seraient exposés l'état actuel des connaissances, les méthodes nouvelles et le but des recherches actuelles de disciplines dont se préoccupe notre Société.

Henri LAGOTALA.

Les différents rapports du président, des secrétaires, du trésorier et des vérificateurs des comptes sont approuvés sans opposition par l'assemblée.

Le budget et les cotisations pour 1952 sont ensuite adoptés selon les propositions du trésorier, de même que le nombre de pages gratuites (3) du *Compte rendu* accordées aux auteurs, ainsi que celui (50) des tirés à part offerts aux auteurs.

En séance publique, le président de la Société, M. **Henri Lagotala**, donne une conférence intitulée: *Les indices de pétrole en Suisse*.

Par son exposé, le conférencier attire l'attention sur la progression de la consommation du pétrole dans le monde et sur l'état des réserves actuellement prouvées.

Il rappelle les hypothèses modernes sur l'origine des pétroles et sur le rôle que paraissent avoir joué les bactéries dans la formation de ces hydrocarbures. En tenant compte de l'origine des pétroles et de leurs conditions d'accumulation l'on peut, soit par les méthodes ordinaires de la géologie, soit par celles de la géophysique, établir les probabilités de gisements.

En ce qui concerne la Suisse ces probabilités d'existence de gisements exploitables, dans les conditions économiques actuelles, sont extrêmement faibles.

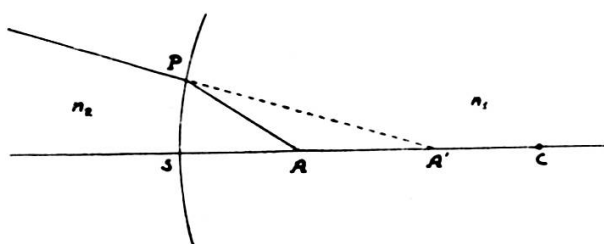
Cet exposé très intéressant est vivement applaudi.

Une réception dans le grand salon de l'Athénée clôt la séance annuelle.

Séance du 7 février 1952.

Pierre Bouvier. — *Note sur l'homographie optique des systèmes centrés.*

Considérons un dioptré de centre C, séparant deux milieux d'indices de réfraction n_1 et n_2 .



A étant un objet ponctuel sur l'axe principal, un rayon AP issu de A sera réfracté par le dioptré et paraîtra, dans le deuxième milieu, venir du point A' qui est l'image de A. La loi de la réfraction, combinée à la géométrie élémentaire, conduit à la relation usuelle

$$\frac{n_2}{u_2} - \frac{n_1}{u_1} = \frac{n_2 - n_1}{r} \quad (1)$$